



Rapport d'activités 2011

Une année fort chargée

Le principal évènement de l'année 2011 pour l'AIFBD fut sans contredit la tenue de son deuxième congrès en Martinique. L'organisation locale, sous la Direction de Marie-Françoise Bernabé, et le comité scientifique, n'ont pas ménagé leurs efforts afin de faire de ce congrès un succès incontestable. Tenu en marge du congrès IFLA à Porto-Rico, le congrès a attiré une bonne centaine de participants, qui ont pu profiter d'un programme scientifique de qualité, auquel était associé un programme social des plus divertissants. L'accueil des Martiniquais fut extraordinaire et tous ont adoré leur participation.

Dans la foulée, les Actes de ce congrès ont été préparés et édités sous la coordination d'Élisabeth Lavigueur et de Réjean Savard. L'AIFBD a innové en publiant ces Actes en version électronique sous clé USB. Déjà plusieurs se sont procurés leur copie qui compte vingt-cinq communications de collègues en provenance d'une vingtaine de pays de la Francophonie, que nous tenons ici à remercier encore une fois.

L'année 2011 en était aussi une d'élections à l'AIFBD. L'élection eut lieu selon les règles établies dans nos statuts et un comité indépendant basé en Suisse a comptabilisé les votes reçus. Les collègues suivants ont été élus et à leur première réunion au congrès de Martinique, ils se sont réparti les responsabilités ainsi:

Réjean Savard (Canada), président
Charles Kamden Poeghala (Cameroun), vice-président
Mireille Lamouroux (France), vice-présidente
Jacques Hellemans (Belgique), trésorier
Madeleine Duparc (Suisse), secrétaire
Cécile Coulibaly (Côte d'Ivoire), conseillère
Marwa El Sahn (Égypte), conseillère.

Ce nouveau CA s'est immédiatement mis au travail et a rapidement adopté un plan stratégique. Disponible sur le site de l'AIFBD, ce plan 2011-2014 comporte huit axes principaux : renforcer la présence francophone à l'IFLA et dans l'univers des services d'information documentaire à travers le monde, traduire et diffuser au maximum les textes et articles scientifiques et professionnels en langue anglaise, la relecture des statuts de l'AIFBD, soutenir prioritairement les collègues du Sud, plus de communication sur et autour des actions de l'AIFBD, soutenir la candidature de la France pour l'organisation du Congrès de l'IFLA en 2014, et lever des fonds.

Déjà des actions ont été entreprises en fonction de certains de ces axes et les membres du Conseil sont déterminés à atteindre tous ces objectifs d'ici la fin de leur mandat.

Parmi ces axes stratégiques figure la levée de fonds. L'AIFBD est en effet une jeune Association, et son financement reste précaire. Les cotisations des membres restent la principale source de

revenus. Les membres du CA sont donc constamment à l'affut de possibilités qui permettraient à l'AIFBD d'augmenter son financement pour ainsi offrir davantage à ses membres. C'est ainsi que grâce à la secrétaire de l'AIFBD, Madeleine Duparc, nous avons pu obtenir en 2011 une généreuse contribution de Genève Ville solidaire (11,600 euros). Cette somme fut en bonne partie dédiée aux collègues du Sud qui ont livré une communication au congrès de Martinique, au maintien du tableau de bord des traductions IFLA. Nous remercions encore une fois la ville de Genève pour son aide. Notons également que l'AIFBD a également reçu une subvention de l'Agence Universitaire de la Francophonie qui a permis à un conférencier de venir présenter sa communication et que de nombreux autres partenaires ont aussi financièrement contribué au congrès soit directement auprès de conférenciers du Sud (comme le Comité Français International Bibliothèques et Documentation), ou auprès de l'organisation locale (comme Bibliothèques et Archives nationales du Québec et notre collaborateur de longue date Cairn). Les membres du Conseil ont poursuivi, et poursuivent encore leur recherche de financement, notamment auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie qui a fortement soutenu l'AIFBD avant et au moment de sa création. Malheureusement rien n'a pu être obtenu jusqu'à présent.

L'AIFBD s'implique dans le transfert des connaissances

Une des missions de l'AIFBD est de participer au transfert des connaissances, particulièrement du Nord vers le Sud. Malgré le peu de ressources disponibles, l'AIFBD réussit malgré tout à faire le maximum. Notons par exemple l'administration de la liste Bibliodoc qui s'adresse à tous les bibliothécaires et documentalistes francophones et qui a plus de 1800 abonnés ! Le portail Bibliodoc est toujours disponible, même si très peu de mises à jour y ont été faites en 2011, par manque de ressources : on y trouve toujours des dossiers thématiques sur des sujets d'actualité pour les professionnels, le répertoire des principales bibliothèques et centres de documentation francophones, la liste des écoles de formation professionnelles francophones, et le répertoire des revues professionnelles et scientifiques francophones. L'an dernier près de 700,000 personnes ont visité le portail Bibliodoc.

L'Association est particulièrement fière de maintenir, toujours sur son site AIFBD.org, le tableau de bord des traductions des textes de conférence de l'IFLA et ce depuis le congrès de 2004 (ce sera donc la neuvième édition de ce tableau de bord cette année !). Grâce à cet outil, il est possible de mieux coordonner le travail des traducteurs bénévoles que nous nous efforçons de recruter chaque année. Ces huit années de travail constituent une banque essentielle de ressources professionnelles en français qui fait de l'AIFBD un acteur important dans le transfert des connaissances, notamment au profit des pays francophones du Sud où l'anglais, principale langue de l'IFLA, n'est pas toujours très répandu.

Pour aller encore plus loin dans ce transfert des connaissances, l'AIFBD a adopté à son congrès de Martinique le programme Vice-Versa. Il s'agit de l'outil idéal de formation continue, puisqu'il permettra à nos membres d'échanger leurs postes pendant une période de temps établie d'avance et ainsi d'apprendre et de se perfectionner au contact d'un nouveau milieu professionnel. L'idée est de mettre en contact grâce à une base de données les candidats désireux d'échanger leurs postes. Catherine Bernier, responsable de ce programme, a présenté une communication au dernier congrès de Martinique pour en expliquer le fonctionnement, et une publicité a été faite auprès des participants du Congrès des milieux documentaires à Montréal à l'automne 2011. On prévoit que ce programme prendra véritablement son envol en 2013 et

l'AIFBD cherche actuellement du financement pour offrir des bourses dans le cadre de ce programme.

L'AIFBD souhaitait en 2011 effectuer davantage au niveau du transfert des connaissances. Deux projets n'ont malheureusement pas abouti, l'un en collaboration avec Bibliothèques sans frontières et l'autre avec l'IFLA. Ces deux projets n'ont malheureusement pas reçu le financement escompté. Deux autres projets ont été amorcés à la fin de 2011 (un qui a déjà été réalisé au Cameroun et un autre toujours en gestation à Montréal dont nous reparlerons dans le rapport 2012).

Pour encourager les efforts des collègues du Sud, l'AIFBD a aussi offert en 2011 une bourse de 250 euros à deux personnes pour leur communication au congrès de Martinique qui a particulièrement impressionné les membres du CA. Les récipiendaires étaient Pascal Soubeiga du Burkina Faso pour son projet concernant la récupération des journaux à l'intention des villages burkinabés, et Marie-Ange Sénat d'Haïti pour ses animations de la lecture auprès des bibliothèques de son pays.

Enfin, toujours en matière de transfert des connaissances, l'AIFBD se fait un honneur de soutenir «moralement» tout colloque scientifique ou professionnel qui nous contacte et qui souhaite faire une place spéciale à la langue française. C'est ainsi que depuis deux ans, notre Association cautionne et participe par la présence d'un membre de son Conseil, au congrès «Innover en bibliothèque» qui a lieu chaque année en juin à Brasov en Roumanie.

Conclusion

Comme le Forum sur la langue française de Québec au mois de juin dernier le confirmait, la cause de la langue française et par conséquent du multilinguisme, est loin d'être gagnée, L'AIFBD contribue à cet effort de reconnaissance et de développement du français dans le monde, car les bibliothèques et les centres de documentation jouent un rôle déterminant de «catalyseurs» de la langue française : leur existence et leurs fonds documentaire rejoignent des millions d'utilisateurs de par le monde et permettent ainsi à la langue française de rayonner davantage. Les bibliothécaires et documentalistes francophones qui les animent, en tant que médiateurs d'information, jouent un rôle important de diffuseur d'informations en français.

C'est dans cet esprit qu'a été fondée l'AIFBD et qu'elle s'est fixée les objectifs ci-dessus mentionnés. Comme pour le développement de la langue française, beaucoup reste encore à faire à l'AIFBD et il est évident que cela ne sera possible que grâce à votre appui.

Je tiens donc à remercier ici les membres du Conseil d'administration pour leur contribution importante, nos partenaires financiers, mais également tous les membres qui ont renouvelé leur adhésion en 2012, et particulièrement ceux qui pour la première fois ont adhéré à l'AIFBD. C'est grâce à vous tous que nous pourrons réaliser notre mission.

Nous sommes sur la bonne voie ! Continuons notre travail !